

## Hommage à Pierre Lohner, mort le 3 novembre 2008

Je suis Antoine Akar, le beau-fils de Pierre Lohner et je voudrais dire quelques mots.

J'ai rencontré Pierre en 1965, alors que j'avais sept ans. Les débuts de sa nouvelle vie avec notre mère Isabelle n'ont pas toujours été faciles, alors que je n'étais qu'à l'aube de l'âge de raison et que mes jeunes sœurs, Marie et Marie-Stéphanie, n'avaient que trois-quatre ans.

Cette famille recomposée s'est peu à peu construite avec le souci permanent de créer et de maintenir une harmonie nouvelle avec et pour les enfants. Après les événements de Mai 68 où j'ai eu la chance d'aller avec Pierre au Théâtre de l'Odéon occupé, est né, en 1969, notre frère Tristan. Le cercle familial venait d'accueillir le petit dernier qui allait devenir le nouveau compagnon de notre route commune.

Cette route tracée par Pierre était une route de gauche, résolument de gauche. Pour Pierre, le combat pour une certaine idée de l'humanité était permanent. C'était tous les jours, du matin au soir, dans tous les instants du quotidien. Sa vie d'homme de gauche a été totalement authentique, sans aucune compromission. Les chemins de cet engagement ont été tortueux, allant de la lutte armée en Algérie, du militantisme actif au Parti communiste français, au rapprochement avec les groupements anarchistes et jusqu'à rejoindre l'Église sur les traces du premier homme de gauche et enfant de Palestine, Jésus.

Son combat pour une certaine idée de l'humanité passe par la création artistique. Je dis bien passe et non passait, car son œuvre demeure et son témoignage devient aujourd'hui intemporel et donc immortel. Car oui, Pierre est immortel pour celui qui sait regarder son œuvre.

Son combat, donc, est voué aux causes justes, au secours du plus faible et de l'oppression quelle qu'elle soit. De droite comme de gauche. Une partie de ses dessins a été publiée dans les pages du journal Le Monde pour dénoncer les injustices du 20<sup>e</sup> et du début du 21<sup>e</sup> siècle.

Témoin de son temps, il peint la barbarie humaine, les guerres, les déportations, les viols, les tortures. Cette barbarie n'a ni lieu ni terre. Pierre peut crier du nord au sud, de l'ouest à l'est, du judaïsme à l'islam, du christianisme au bouddhisme. Il est anarchiste, sans Dieu ni maître, mais il porte haut les couleurs d'un humanisme fondateur.

Alors oui, cette famille qu'il a fondée, cette communauté de pensée qu'il a créée et animée doivent être pour nous, ses enfants, sa famille, ses amis, une référence de vie.

Cette vie qu'il aimait tant, les longues marches dans les Vosges, sur le bord de la mer, les discussions passionnées loin dans la nuit. Le partage du bon vin, la préparation des lewerknepfle, les fondues savoyardes au milieu de la montagne enneigée, les parties d'échec acharnées, tous ces souvenirs de partage et de bonheur doivent apaiser notre douleur et laisser place à la joie. Pourquoi la joie ? Eh bien, parce qu'il doit reposer en paix, comme disent les croyants.

Je ne sais toujours pas si Pierre croyait en l'existence d'un au-delà après la mort. Ce que je sais c'est qu'il connaissait bien la mort, la Grande Faucheuse comme il l'appelait. Elle et lui avaient une relation intime et un respect mutuel. Il la peignait souvent en squelette de très belle femme toujours séduisante, car il fallait la flatter. Pierre était tout de même assez prudent de ce côté-là. On ne sait jamais. Il la tenait donc bien en respect et à distance.

D'après ce qu'on m'a dit, lundi dernier, Pierre a transformé ses yeux pour qu'ils deviennent aussi noirs que la mort. En quelque sorte, Pierre a revêtu le costume de la mort comme pour mieux la rencontrer. Finalement, je ne sais pas bien qui l'a emporté lundi dernier.

Maintenant, c'est à nous, ses enfants, ses petits-enfants, ses amis et sa femme, ma mère, de continuer la route qu'il a tracée pour nous vers cet humanisme fondateur. C'est notre force collective et notre détermination acharnée qui pourront faire que l'œuvre de Pierre passe de la postérité à l'immortalité.

Antoine Akar, le 7 novembre 2008.